

V. CONCLUSION

Notre étude a su cristalliser les ressentis, le vécu et les conséquences de la crise sanitaire sur les médecins généralistes de notre panel.

Les intervenants dans notre travail ont fait ressortir des conséquences positives de cette crise.

En premier lieu, plusieurs améliorations d'un point de vue informationnel ont été mis en exergue dans notre travail.

Tout d'abord, même si les informations prodiguées ont été critiquées, il est cependant à noter qu'une grande majorité des médecins interrogés utilisait DGS urgent, montrant donc que le canal informationnel était efficace.

Ensuite, la mise en place de réseaux professionnels locaux et une organisation locale sont ressorties positivement des différents entretiens. Ces échanges ont permis de discuter des recommandations et leurs adaptations locales mais également de dédramatiser la situation et de sentir une solidarité confraternelle.

Enfin, une certaine évolution du rapport à l'information était mise en avant de la part des interviewés avec une vigilance accrue et une manière différente de s'informer.

En second lieu, plusieurs conséquences positives en lien avec l'organisation et la pratique en cabinet ont été retrouvées.

D'une part, on retrouve une évolution de l'hygiène en cabinet médical avec des modifications à long terme notamment dans l'organisation des salles d'attente mais aussi dans la consommation de SHA et de masques. Ces modifications, au-delà des protections contre le covid-19, sont également une aide dans le cadre de viroses saisonnières.

D'autre part, nous avons aussi pu voir l'essor des téléconsultations. Celles-ci, malgré les limitations rapportées, ont permis une évolution de la pratique médicale notamment dans les indications de consultation rapportées par les médecins de notre panel.

Enfin, le rôle et la place des assistants médicaux s'en sont trouvés confortés. Ils se sont révélés d'une grande aide dans les cabinets dans lesquels ils étaient présents.

Un autre champ pour lequel les médecins de notre travail ont eu un retour positif était celui de l'éducation thérapeutique qu'avait pu avoir la crise sanitaire. Même s'ils ne représentent pas la majorité de la patientèle, certains patients, notamment ceux étant atteints de maladie chronique, ont pu bénéficier d'une certaine éducation thérapeutique et autonomisation lors de la crise sanitaire.

Une dernière catégorie retrouvant des avis positifs des médecins de notre panel était celle de la gestion gouvernementale de la crise. En effet, même si plusieurs critiques sont faites sur cette gestion, l'enquête de notre étude retrouve des avis globalement positifs par rapport à la mise en place du premier confinement mais aussi concernant la gestion de la campagne vaccinale.

Ainsi, la pandémie du coronavirus a pu mettre en place ou mettre en évidence des systèmes efficaces, des conséquences positives et des évolutions de pratiques pouvant être poursuivis à l'avenir voire améliorés encore.

Cependant, la crise sanitaire, au-delà de ces retombées constructives, a bien évidemment et malheureusement eu des conséquences néfastes et mis en évidence des systèmes dysfonctionnels.

Les médecins de notre panel rapportent tout d'abord une certaine anxiété.

Elle est à mettre en relation en premier lieu avec la situation d'incertitude engendrée par cette situation inédite de par son ampleur et sa soudaineté. L'incertitude n'est pas étrangère à la pratique quotidienne du médecin généraliste mais l'absence de données scientifiques et le caractère changeant des recommandations ont rendu l'exercice compliqué. Cette difficulté est à mettre en parallèle avec la réaction anxieuse des patients venant voir leur médecin traitant en quête d'information et de réassurance que celui-ci ne pouvait pas toujours leur donner.

En second lieu, l'anxiété des médecins du panel est à mettre en lien avec l'impréparation nationale qu'ils décrivent. Le symbole de cette impréparation est le manque de masque et d'équipement de protection. Les médecins ne pouvant se protéger eux-mêmes, ils voient leur risque d'être contaminés et de contaminer leurs proches augmenter.

Concernant l'avenir et notamment les conséquences que pourraient avoir cette crise sanitaire, les médecins du panel se sont exprimés sur plusieurs sujets.

Premièrement, ils ont évoqué les conséquences pour les patients. Ces conséquences regroupent plusieurs axes.

Dans un premier axe, nous pouvons citer les conséquences psychologiques de la crise sanitaire et des confinements dont des conséquences infantiles.

Dans un second axe, la question de la relation médecin-patient peut être abordé. Qu'elle se soit améliorée ou dégradée, cette relation s'est trouvée touchée par la crise. Nous pouvons y citer la question de la méfiance des patients envers le corps

médical que ce soit en lien avec la vaccination ou la remise en question et la « désacralisation » de la parole médicale.

Dans un dernier axe, nous pouvons citer une inquiétude sociale et économique en lien avec la crise sanitaire.

Deuxièmement, les conséquences de la crise sanitaire sur le système de soin sont une inquiétude : Quel avenir pour le système de soin ?

Troisièmement, la question des médias et de « l'infodémie » est également une préoccupation de la part des médecins. Lorsque le numérique et les chaînes de télévision touchent des millions de personnes avec un message qu'il soit vrai ou non, bien compris ou non, le médecin généraliste, lui, ne voit ses patients qu'un par un pour éclaircir le message et cela seulement si le patient a encore confiance en son médecin...

Enfin, pour conclure, plusieurs axes peuvent être explorés afin d'améliorer la prise en charge lors de futures crises.

D'une part, la mise en place d'un système d'information et de recommandations plus clair est une composante essentielle. Il serait à mettre en relation avec un réseau de pairs ainsi qu'une organisation locale.

D'autre part, une révision des pratiques des médias en période de crise. Selon les médecins du panel, leur rôle est caractérisé comme anxiogène chez une population confinée.

En dernier lieu, une meilleure préparation nationale logistique semble être nécessaire.